



Cofinancé par le  
programme Erasmus+  
de l'Union européenne



# Le football grec est à la périphérie du football mondial

*Interview originale en français*

*Adam, David, Mamoud et Exoce de Paris veulent tout savoir du monde grec du ballon rond. Alexandros KOTTIS, journaliste sportif, répond à leurs questions*

## Question 01

### Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Alexandros KOTTIS. Je suis journaliste correspondant en Grèce pour plusieurs médias français et je suis moi-même franco-grec. J'ai 34 ans. Le foot est une passion qui m'accompagne depuis que je suis tout petit. Je joue au foot depuis que je suis enfant et je joue encore aujourd'hui. C'est aussi un objet d'intérêt professionnel. J'écris un mémoire de recherche sur le foot et j'écris des articles sur le foot.

## Question 02

### Le football est-il un sport populaire en Grèce ?

Le foot en Grèce est sans doute le sport le plus populaire du pays, avec peut-être le basket. Mais je pense que le foot reste le sport numéro 1, le plus regardé, le plus pratiqué et le plus suivi.

## Question 03

### Est-il le sport le plus pratiqué ?

Je n'ai pas les chiffres exacts du nombre de licenciés, mais c'est clairement le sport le plus pratiqué, non seulement au niveau des clubs, mais aussi, on le voit sur des tas de terrains dans Athènes, aux alentours d'Athènes, où des championnats s'organisent et où des matchs amicaux se mettent en place.

## Question 04

### Quand ce sport est-il apparu en Grèce ?

Je ne sais pas à coup sûr quand il est apparu. Mais par contre le plus vieux club grec s'appelle Panionios. C'est un club qui a été fondé par des Grecs d'Asie Mineure à la fin du dix-neuvième siècle. Il a été fondé en Turquie. Quand s'est produit un échange de populations entre Grecs et Turcs, les Grecs qui vivaient en Turquie sont venus avec tout un tas de culture, de structures qui étaient établies là-bas et ils ont ramené notamment des clubs sportifs, dont le Panionios qui est le premier et le plus vieux club grec du pays. Les premiers gros clubs apparaissent au début du vingtième siècle. Ça fait un siècle que le foot s'est structuré. Il a sans doute commencé un peu avant, mais ça fait un siècle qu'il s'est structuré dans le pays.

## Question 05

### Quels sont les projets de la fédération de football grec (changer les infrastructures, etc.) ?

La vérité est que la fédération grecque de foot est engluée depuis pas mal d'années dans tout un tas d'histoires et elle a du mal, justement, à se développer et donc à développer le foot. Le foot en Grèce est un milieu qui est assez conflictuel qui empêche le développement, la mise en place d'un projet sur du long terme. Je n'ai pas entendu parler de projets particuliers. La sélection grecque de foot va jouer contre la France en juin, puis en novembre, pour les éliminatoires de l'Euro 2024. Son niveau stagne depuis beaucoup d'années, voire l'équipe régresse. On entend très peu parler de projets sur du long terme de la part de la fédération, malheureusement, ni d'un point de vue d'idée, ni d'un point de vue d'infrastructure. C'est un peu le problème, justement, du foot grec professionnel.

## Question 06

### **Est-ce que la Grèce compte accueillir des événements de football comme la Coupe du monde ou l'Euro ?**

Elle aimerait bien. Et a priori, ce n'est pas encore complètement officiel, mais elle pourrait déposer une candidature commune avec l'Arabie saoudite et l'Égypte pour accueillir la coupe du monde 2030. Donc ce sera un gros événement à cheval sur 3 pays. Ça pourrait peut-être redynamiser un petit peu le football dans le pays et, dans le même temps, ce qui est compliqué, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'infrastructures vraiment développées. Il y a peu de stades de standing international qui pourraient accueillir des événements comme une coupe du monde. Et donc, pour l'instant, je pense que c'est un projet qui me semble trop ambitieux par rapport à la réalité du pays.

Mais on a vu, dans d'autres pays qui ont accueilli d'énormes compétitions internationales, qu'une fois qu'on obtenait l'accueil de la compétition, derrière, on pouvait développer tout un tas de choses.

La Grèce a accueilli les Jeux olympiques en 2004. Donc, elle a pu le faire, mais l'héritage des Jeux olympiques est plutôt négatif pour le pays. Beaucoup d'infrastructures qui ont été construites à l'époque pour accueillir toutes les compétitions sont laissées complètement à l'abandon. C'est une expérience qui est très mitigée. Quand on demande ce que les gens pensent, ils disent que cela a coûté beaucoup d'argent, que cela a été une énorme fête pendant un été, mais derrière, il y a un bilan, il y a des conséquences qui restent quand même plutôt négatives.

## Question 07

### **Les équipes grecques intègrent-elles des joueurs étrangers et immigrés ?**

Elle intègre beaucoup de joueurs étrangers. En faisant venir des joueurs, souvent de pays sud-américains ou africains. Par la force des choses, ils sont immigrés puisqu'ils viennent d'un pays autre et ils viennent en Grèce. Donc, à partir de là, ce sont effectivement des joueurs immigrés.

Mais je ne suis pas sûr du sens du mot immigré que vous entendez. Si c'est une intégration d'immigrés venus parce qu'ils fuyaient leur pays, qui se sont retrouvés en Grèce et qui ont réussi à faire carrière dans le foot, c'est beaucoup moins. Il y a quelques exemples, mais à des niveaux assez d'ailleurs limités. Je veux dire en termes de carrière et de division. Il y a quelques belles histoires de jeunes hommes qui sont arrivés en Grèce. Et qui ont réussi à s'intégrer un peu grâce au foot. Mais je n'ai pas d'exemple d'immigrés qui ont fait une carrière ensuite incroyable.

*Est-ce qu'il y a des joueurs qui évoluent notamment dans le Championnat de France et qui jouent en Grèce en ce moment ou qui ont joué en Grèce ?*

Il y en a pas mal. Dans le sens de la Grèce vers la France, il y en a peu. Le plus grand exemple, je pense, c'est Yaya TOURE, qui a vraiment éclos à l'Olympiakos, qui est le plus gros club de Grèce, et qui ensuite, si je ne me trompe pas, a joué à Monaco avant de faire une grande carrière et de jouer à Barcelone et Manchester city. Mais c'est plutôt dans le sens inverse généralement que ça se passe. À savoir des joueurs qui jouent notamment en France et qui, à la fin de leur carrière, viennent en Grèce parce que le niveau est moins élevé. Il y a un peu de compétitions tout de même. Certains clubs grecs jouent en Europe, donc il y a quand même un challenge sportif, mais l'exigence du très haut niveau n'est plus là et donc on finit sa carrière en Grèce. On est dans un cadre qui est plutôt agréable à vivre, au bord de la mer. On peut jouer une coupe d'Europe, mais sans qu'il y ait une attente, d'un point de vue sportif, qui soit trop élevée quand on a la trentaine passée.

Le plus connu est Mathieu VALBUENA, qui a été un international français pendant longtemps, qui a joué à l'Olympique de Marseille et qui joue à l'Olympiakos depuis quelques saisons. Il est reconnu par les supporters. Il est adoré parce que c'est un joueur qui s'investit énormément, qui est bon techniquement, qui est au-dessus de la moyenne du championnat. Même s'il est plus âgé et qu'il ne peut plus faire tous les matches pendant 90 minutes, il a un investissement qui plaît énormément aux supporters. Donc VALBUENA, c'est le dernier exemple. Un autre grand exemple est Djibril CISSE qui a été aussi international français, qui a gagné la ligue des champions avec Liverpool, qui a évidemment joué à Marseille et avant à Auxerre. Il a joué lui au Panathinaïkós qui est un autre très grand club du pays et qui aussi a été une idole. Il était adoré par les fans. Il a marqué beaucoup de buts. En plus, il y a une forte personnalité et les Grecs aiment bien les joueurs avec de la personnalité, qui n'ont pas la langue dans leur poche et qui vont rajouter un peu d'ambiance à la saison et à la vie du club. Donc, je pense que ce sont 2 grands exemples.

### **Question 08**

#### **Quels sont les centres de formation réputés en Grèce ?**

En Grèce, il n'y a pas de centre de formation du niveau de la France. Mais les grands clubs ont tous des centres de formation d'où sortent ensuite les futurs professionnels du pays. Je pense que le meilleur est peut-être celui du club Paok, qui est un des grands clubs de Thessalonique, la deuxième ville de Grèce qui est dans le nord du pays. Sur les dernières années, c'est le club qui a fait émerger le plus de jeunes talents grecs dans le pays.

Après l'Olympiakos est le plus grand club, celui qui a gagné le plus de trophées, qui a le plus de moyens, et aussi celui qui a développé le plus d'infrastructures et donc un centre de formation qui les capacités de faire éclore des jeunes. Mais la question de la formation est un vrai enjeu en Grèce parce que, justement, on ne met pas assez l'accent dessus. On fait plus facilement venir des joueurs étrangers parce que la réputation d'un Brésilien ou d'un Argentin est plus forte que celle d'un Grec. Donc, plutôt que d'essayer de développer de jeunes joueurs grecs, on va faire venir des joueurs de l'étranger, quand bien même, en termes de niveau, ils ne sont pas forcément meilleurs. C'est un problème à la fois pour les clubs individuellement, mais c'est aussi un problème de façon plus générale pour le football grec qui stagne. On ne donne pas trop la place à de nouveaux joueurs, on ne développe pas le foot dès le début, dès la racine, en mettant en place des programmes et des projets sur du long terme.

### **Question 09**

#### **Est-ce que c'est difficile d'attirer des joueurs internationaux dans le football grec ?**

Alors internationaux non. Ce n'est pas difficile, mais ils viennent plutôt en fin de carrière. Les grands joueurs qui sont au top de leur forme et au top de leur carrière vont privilégier de jouer dans les plus grands championnats, dans les plus grands clubs, et c'est normal, à la fois parce que le niveau est plus élevé, c'est ça qui est plus intéressant pour eux, et c'est là où ils vont plus progresser. Ils vont disputer les grandes compétitions. Ils vont jouer les uns contre les autres. C'est ça qui fait que c'est intéressant pour eux de jouer la Ligue des champions, d'essayer de la gagner. Ils sont plus exposés aussi, ils ont de meilleurs contrats. Tout ça fait que la Grèce, qui est un pays vraiment à la périphérie du football mondial ne peut pas vraiment attirer des joueurs internationaux quand ils sont au top de leur forme. Par contre, la Grèce arrive à attirer en fin de carrière des grands noms qui n'ont peut-être plus le niveau pour jouer dans les tops clubs ou dans les tops league, mais qui ont encore envie de rester compétitifs, plutôt que d'aller, par exemple, au Qatar, en Arabie saoudite ou en Chine. Ils pourraient y être beaucoup mieux payés qu'en Grèce, mais par contre le niveau est inférieur celui de la Grèce. Venir en Grèce peut être une bonne étape vers la fin de carrière. On reste un peu compétitif. On est dans un cadre sympa. On est en Europe, et donc on ne reste pas trop loin de l'intérêt médiatique, etc. Et puis, il est vrai que les fans grecs ont plein de défauts, mais ils ont aussi un engouement, une passion qu'on ne retrouve pas partout en Europe et cela peut être aussi un motif pour les joueurs de venir passer quelques saisons ici.

### **Question 10**

#### **Existe-t-il une pratique d'amateurs ou de professionnelles du football par les femmes ?**

Pas trop. Il y a une sélection grecque de filles, mais qui a un niveau amateur. Les joueuses ne sont pas payées et elles ont des boulots par ailleurs. Elles travaillent au quotidien. Les grands clubs, généralement, peuvent avoir une section féminine, mais ils sont peu nombreux. Et ensuite, il y a quelques clubs amateurs, quelques équipes amateurs, mais c'est vraiment à la marge du foot en Grèce. Ce n'est pas un pays qui a encore développé le football féminin, contrairement à la France ou les États-Unis, ou même l'Angleterre et l'Allemagne qui, je pense, sont les pays qui ont vraiment avancé là-dessus. Le foot en Grèce, c'est quand même une affaire d'hommes, de garçons, et les filles n'ont pas encore trop leur place, mais on peut espérer que ça change doucement.

De nouvelles équipes se créent. Moi, j'ai créé une équipe justement de filles il y a un an et demi et il y a un intérêt. On voit qu'il y a de l'engouement. Ce n'est pas toujours évident de faire accepter ça. Nous, on s'entraîne par exemple sur un terrain toutes les semaines, ou avant et après, ce sont que des garçons qui jouent. Je me souviens très bien que les premières semaines, même les premiers mois, il y avait une forme d'incompréhension de la part des autres joueurs qui voyaient des filles venir taper dans le ballon. À la fois une incompréhension, mais aussi des moqueries, des remarques déplacées. Et puis, au final, avec le temps,

on s'est imposé puisque, de toute façon, on joue toutes les semaines. On est là-bas et ils s'habituent à notre présence. Et disons que dans leur tête, ça devient plus acceptable, même s'ils ne font pas un travail pour y réfléchir et si eux ne sont pas acteurs de ça. Notre présence régulière sur du long terme impose du football féminin dans l'espace grec. Et ça, ça ne veut pas dire que ça va transformer le foot grec, mais par des petites actions comme ça, par la création de petites équipes au niveau amateur, par la présence de filles dans les stades, peut-être que progressivement ça peut changer. Mais je pense que sans politique de la part des clubs et de la fédération, en poussant justement le foot féminin, en mettant un peu de moyens, etc. C'est sûr que ce sera plus compliqué.

Par contre, il y a un syndicat des joueurs en Grèce, comme dans tous les pays. Un syndicat des joueurs est une structure, une sorte d'association qui permet de regrouper des joueurs pour défendre leurs intérêts, essayer de les aider quand quelque chose ne se passe pas bien, soit quand ils se retrouvent sans club, soit quand ils sont en conflit avec leur club. C'est une association qui permet de venir en aide aux joueurs professionnels. Et depuis deux ou trois saisons maintenant, c'est aussi une association pour les joueuses de football. Ils ont changé leurs statuts pour justement intégrer la notion féminine. Cela fait deux saisons et c'est un indicateur sur le fait qu'il y a plus de filles qui jouent au foot, par la force des choses, et qu'il y a un intérêt féminin qui se développe.

### **Question 11**

**Est-ce que le football féminin grec est reconnu dans le monde ?**

Non. En conséquence de ce qu'on disait tout à l'heure. Le niveau n'est pas élevé. Il n'y a pas d'infrastructures. Oui, il y a une sélection qui existe, mais le foot grec n'est pas du tout reconnu. Il est à des années-lumière de ce qu'on peut voir ailleurs dans le monde, comme je disais, aux États-Unis, en France, en Angleterre, au Brésil qui ont une autre culture du foot. On est encore très loin de ça.

### **Question 12**

**Y a-t-il des écoles de foot féminin grec réputées ?**

Pas que je sache. Quelques clubs professionnels qui existent pour les hommes ouvrent des sections féminines, mais c'est vraiment à la marge. Moi, je ne connais pas d'école de foot pour les filles en Grèce.

### **Question 13**

**Question bonus : Vous avez lancé un festival lié au football. Pouvez-vous nous en parler ?**

Le festival que j'ai lancé l'année dernière est un festival autour du foot. Ça dure deux ou trois jours et c'est un événement culturel autour du foot. L'idée est de rassembler des gens qui adorent ce sport sur un week-end en proposant différentes activités plutôt culturelles. Donc, c'est mettre en place des expositions avec des photos, avec des œuvres d'art. D'avoir des projections de films, d'avoir des débats sur certaines thématiques liées au foot. Et puis d'avoir aussi quelques jeux, des baby-foot, Fifa, etc. C'est pour passer un moment sympa qui permet à la fois de réunir tous les passionnés de ce sport sur un même week-end et dans un même espace pour des échanges. De créer des rencontres, qu'on passe un bon moment, et puis qu'on essaye aussi, justement, de réfléchir, par exemple, au football féminin, par exemple au développement du sport, à la violence ou au rôle des supporters, etc. L'idée est de créer une plateforme qui soit à la fois ludique, à la fois dans l'échange avec des débats aussi sérieux sur le foot et son développement et sa place dans ce pays. Tout cela dans la bonne humeur. On a plein de ballons et on peut aussi jouer au foot dans l'espace. L'idée est d'ouvrir des perspectives, de créer quelque chose de nouveau, d'apporter un autre regard sur le football aussi. Le foot, c'est évidemment une compétition, mais pour moi, c'est surtout un jeu et le prétexte pour rencontrer de nouvelles personnes, pour apprendre, pour partager, pour se développer individuellement en tant qu'individu. Réussir à trouver sa place dans un collectif, réussir à développer sa propre personnalité, ses propres qualités. Et chacun, individuellement, a des qualités différentes. C'est comme ça que je vois le foot. Chacun, individuellement, se développe, on développe nos personnalités spécifiques et tous ensemble, on réussit à avoir un projet commun, un développement collectif. Tous ensemble, dans la joie et la bonne humeur toujours.